

Une ch'tite comédienne qui a tout d'une grande ! De *Podium* à *Bienvenue chez les ch'tis*, en passant par *Mon Idole* ou *Chouchou*, Anne Marivin cumule les films à succès.



MA RENCONTRE AVEC...

ANNE

Photos : Nicolas Schiffmacher

ambigu : il avait un côté extrêmement sympathique et un autre terriblement odieux.

Que savais-tu d'Albert Spaggiari avant d'être engagée sur le film?

Avant, très franchement, je ne savais presque rien de lui. Je savais que c'était lui qui avait organisé le casse de la Société Générale via les égouts parce que j'avais vu *Les égouts du paradis* il y a très, très longtemps... Grâce au film, j'ai appris qu'au départ ce n'était qu'un petit mec qui habitait à Nice, qu'il était photographe, avide de notoriété, j'ai appris comment l'idée de ce casse lui est venue, qu'il avait fait la guerre l'Indochine, quelles étaient ses idées politiques et puis j'ai appris qu'il était mort d'un cancer... Et encore bien d'autres choses que vous découvrirez en allant voir le film!

Ton plus beau souvenir sur ce tournage?

Il y en a eu tellement ! On a beaucoup ri, ne serait-ce qu'avec nos costumes des années 70. Il faisait très chaud au Portugal alors vous imaginez Gilles (Lellouche) dans un petit pull jacquard serré façon seventies ! Et puis il y avait aussi nos parties de poker le soir à l'hôtel, nos jeux de piscine... Pour moi, ce film, c'était vraiment des vacances!

Comment s'est passée la rencontre avec Jean-Paul Rouve?

Je l'avais rencontré sur le tournage de *Podium* où je jouais une des danseuses de Benoit Poelvoorde. On s'était bien entendus, puis on s'était revus deux ou trois fois dans des soirées avec Gilles Lellouche et il a fini par m'appeler pour me dire qu'il voulait travailler avec moi sur son premier long métrage. J'aimais beaucoup Jean-Paul en tant qu'acteur et je ne savais pas du tout ce qu'il allait donner en tant que réalisateur, mais j'ai lu le scénario et j'ai vraiment aimé, surtout le point de vue qu'il portait sur le personnage de Spaggiari. Et puis ça se tournait au Portugal, ce qui ne gâche rien ! J'avais fini le tournage de *Bienvenue chez les ch'tis* en juillet et je suis donc partie là-bas en août.

Le 16 avril, tu seras à l'affiche de *Sans arme ni haine ni violence*. Peux-tu nous parler de ton rôle?

Je joue une femme flic qui traque Spaggiari jusqu'en Amérique du sud pour le remettre derrière les barreaux. Mais c'est difficile de parler de ce rôle car il y a des choses qu'il ne faut pas révéler...

Quelle est la facette de Spaggiari qui te fascine le plus?

Sa mégalomanie est fascinante et je trouve que dans le film c'est vraiment très bien retranscrit. On sent qu'il est prêt à tout pour faire la couverture de *Paris Match*. Ce n'était pas un vrai bandit. Si à l'époque il y avait eu la Nouvelle Star ou la Star Ac, il se serait présenté. Il a organisé le casse du siècle pour rester dans les annales. En revanche, ses affinités politiques étaient diamétralement opposées à ce en quoi je crois, à ce que je ressens. C'était vraiment un personnage

Marivin



Souvenirs de tournage de Bienvenue chez les ch'tis.



Que penses-tu du Jean-Paul Rouve réalisateur?

Je pense qu'il a autant de talent que l'acteur. Sur le plateau il était assez incroyable : il était à la fois co-scénariste, acteur principal et metteur en scène et je n'ai jamais vu un type si peu angoissé sur un tournage... Il était très documenté sur Spaggiari, très précis. Il nous amenait souvent par le biais d'une impro à jouer la scène telle qu'il la voyait ; c'était très agréable. Tout comme avec Dany Boon, je dirai qu'il y a tout de même une valeur ajoutée à se faire diriger par un acteur. Avec quelqu'un qui fait le même métier que vous, le dialogue est toujours beaucoup plus facile.

Pour toi quel est l'événement le plus marquant des années 70 ?

Ma naissance en 74 ! J'ai été surtout très marquée par une ambiance, les couleurs, les vêtements, la 4L de mes parents, le côté « la-la-la ». Et l'insouciance : il n'y avait pas de sida, c'était l'après 68. Cette époque me paraissait bien plus facile à vivre qu'aujourd'hui.

T'attendais-tu à un tel succès pour *Bienvenue chez les ch'tis* ?

Pas du tout. Dans un premier temps, je pensais que c'était un film qui allait marcher grâce à la popularité de Dany Boon et c'est allé bien au-delà de mes espérances. Je suis très fière du succès de ce film et des valeurs qu'il véhicule. C'est mon plus beau rôle. Atteindre les dix-huit millions d'entrées, c'est un truc de dingue !

Comment t'es-tu retrouvée dans cette aventure?

Par la voie traditionnelle. J'ai passé un casting, Dany Boon était présent, on a fait une lecture ensemble, il avait vu beaucoup d'actrices avant moi qui lui avaient dit qu'elles pouvaient prendre l'accent ch'ti, ce qui n'était pas toujours vrai. Après la lecture, il m'a dit que c'était pas mal, que je pourrais avoir le rôle et puis on est resté deux heures à se parler de tout et de rien – notamment de sa passion pour les montres. Quelques jours plus tard on a fait une lecture avec les autres acteurs devant les producteurs affiliés au film, et Dany m'a appelé quatre jours après pour me dire que j'avais le rôle. J'étais folle de joie, hystérique même!

actu
Ciné
Sans arme ni haine ni violence



De et avec Jean-Paul Rouve. Sortie le 16 avril.

Bienvenue chez les ch'tis

De et avec Dany Boon. À l'affiche.



Dans *Bienvenue chez les ch'tis*, ton personnage s'appelle comme moi, Annabelle. Est-ce que c'est pour me rendre hommage que Dany Boon a choisi ce prénom ?

Mais bien sûr que oui!... Il ne te l'a pas dit? Il est très fan de tout ce que tu fais ; je crois qu'il a eu un petit coup de cœur artistique pour toi. Et comme il n'a pas pu t'avoir dans le film, il a gardé ton prénom!

Ah bon????!...

Ses préférences

- ♥ Restaurant : *Caviar Kaspia*, 17 place de la Madeleine, VIII^e. « J'y suis allée pour la première fois il y a quelques jours : c'était très bon! »
- ♥ Théâtres : *L'Atelier*
- ♥ Livre : *L'art de la joie* de Galiarda Sapienza
- ♥ Films : *Paronid park* et *Into the wild*
- ♥ Réalisateurs : *Dany Boon* (« c'est ma fée clochette ») et *Nick Cassavetes*
- ♥ Boutique : *AB33*, 33, rue Charlot, III^e



« Moi qui ne suis pas croyante, ça me surprend que sur les tournages, on ait tous une bible ! »

« Mon chéri m'a offert ce bouquin qui est génial car tu apprends tous les débuts des plus grands musiciens du monde »

Ses signes particuliers

- ☀ Mesure moins d'1,65 m
- ☀ Elle est toujours en train de sourire
- ☀ Plus jeune, regardait tous les films de Louis de Funès et était folle amoureuse de Pierre Richard
- ☀ Adorerait rencontrer Pierre Richard!
- ☀ Aimerais beaucoup avoir un projet de théâtre
- ☀ On l'appelle le petit soldat : « la vie est difficile, je suis à l'attaque car il faut se battre »
- ☀ Si *Bienvenue chez les ch'tis* atteint les vingt millions d'entrées, elle invitera tous ses amis chez Caviar Kaspia
- ☀ Lis un ou deux livres par semaine, peut en commencer plusieurs en même temps



Deux Annabelles sur une balancelle...